

**Grand-peur et Misère du IIIe Reich**  
**Écrit par Thomas Hercouët**  
**Dimanche 08 Juillet 2012**  
**Festival d'Avignon**



Choisir de mettre en scène une pièce dont l'action se situe au cours du Troisième Reich, ça n'est pas seulement choisir l'Histoire. C'est aussi, et surtout, choisir de mettre en scène des hommes et des femmes dont l'humanité est parfois en question.

Grand-peur et misère du Troisième Reich parle surtout d'individus qui vivent au quotidien un régime de la peur. Abus de pouvoir, replis sur soi-même, contagion du désespoir... La pièce de Bertolt Brecht nous montre avec une justesse remarquable combien la folie des Hommes peut être aussi absurde que destructrice.

La compagnie Branle-Bas d'Arts propose une mise en scène soignée et un jeu d'acteur dont le panel d'émotions transmises au spectateur – on rit plutôt, on pleure un peu – donne une dimension horriblement humaine au Troisième Reich, et nous rappelle que les victimes étaient autre chose que des nombres, que des races, que des peuples, qu'elles étaient des individus de tous les jours qui ont connu une terreur contre laquelle il était presque impossible de s'élever.

Grand-peur et Misère du IIIe Reich est une pièce surprenante, qui sait être émouvante quand il le faut et drôle au bon moment. Portée par des acteurs qui marqueront les esprits, cette pièce est juste, et comme toutes les pièces de cette teneur, elle invitera inmanquablement le spectateur à s'interroger sur sa propre époque, sur ses contemporains, et sur la folie criminelle qui peut à tout moment contaminer la comédie humaine.

Après, je suis PEUT-ETRE tombé amoureux de Malena Perrot, mais ça n'engage que moi.

Tous les jours au Théâtre Carnot, 13h00  
16, rue Carnot, 84000 Avignon - 06 52 50 65 70

## **GRAND-PEUR ET MISERE DU IIIème REICH**

Théâtre Carnot

Cette pièce de Bertolt Brecht décrit dans une suite de tableaux la montée du nazisme dans l'Allemagne des années 30. L'auteur s'est inspiré pour l'écrire de témoignages et de coupures de presse.

A mesure que les saynètes s'enchaînent, présentées par un colleur d'affiches qui placarde les injonctions du pouvoir, la tension monte. Les familles se délitent, la suspicion et la peur sont partout : les méthodes de contrôle des SA, les juges qui ont peur de rendre un verdict, les parents qui craignent d'être dénoncés par leurs enfants.

La compagnie Branle-bas d'arts nous montre comment un régime totalitaire peut instiller la peur partout dans la société qui devient anesthésiée, et cela commence dans l'espace privé avec une efficacité remarquable. Les acteurs sont talentueux, changeant de rôle avec aisance.

Théâtre Carnot 16, rue Carnot, 13h, Tarif 15€, adhérents et enfants 10€.  
Renseignements 06 52 50 65 70.

### **Article paru sur Avi News le 16 juillet 2012**

Voici une pièce où règne une atmosphère de crainte et d'absurde; stratagèmes retors, espionnage, dénonciations, le quotidien de l'Allemagne des années 30 condensé en un savoureux moment de théâtre!

#### **LE PITCH**

Il ne fait pas bon penser dans l'Allemagne d'Hitler. Sept comédiens explorent à travers une pincée de personnages, le quotidien des Allemands dans une société en mutation et dont la violence et la haine, d'une banalité implacable, s'insinuent dans toutes les strates de la couche sociale jusque dans les rapports les plus ordinaires. Depuis le tribunal jusqu'aux foyers, on suivra avec stupeur et effroi la montée de la folie et de l'absurde, qui enjoindront désormais à un peuple entier de se plier à la volonté d'un seul homme.

#### **L'AVIS DU FESTIVALIER**

A travers cette oeuvre de Bertolt Brecht, la compagnie Branle-Bas d'Arts s'est lancé un défi de taille, relevé avec succès : donner vie à une pièce qui aborde par le théâtre un sujet à la fois complexe et fascinant, le processus de nazification de la société allemande d'entre deux guerres. Subtilement condensé en 7 scènes choisies parmi les 24 d'origine, porté par des comédiens émérites, le spectacle offre un tableau réaliste d'une société absorbée par une douce folie. Cette oxymore résume assez bien la manière insidieuse dont peu à peu la terreur et la démence ont été le moteur d'un froid et implacable processus déshumanisant une nation toute entière. L'humour délié, l'atmosphère travaillée et le jeu Brechtien incitent le spectateur à porter un oeil d'autant plus critique sur l'Allemagne du 3e Reich et sur la docilité déconcertante avec laquelle les personnages, témoins du mal de leur époque, acceptent leur destin. On ne peut qu'être reconnaissant envers ces jeunes artistes talentueux.